

Pour une poétique du vivant

Avant-propos en forme de chiquenaude

par Jean-Pierre ZUBIATE

Il existe plusieurs raisons de consacrer un numéro spécial de revue à un auteur contemporain. Un certain nombre, peu avouables, relèvent du trafic. Ainsi du deal de prestige où la revue et l'auteur cherchent un intérêt commun par médiatisation réciproque, tentative doublement publicitaire en ce sens où il ne s'agit que d'échanger du lectorat pour, au mieux, élargir un réseau, au pire étendre une zone d'influence. Plus unilatérale, on trouve aussi la prétention au scoop des paparazzis de la critique, qui suppose d'être assez pathétiquement à l'affût des non-dits de la littérature dite spécialisée. A moins qu'affleure, apparemment plus branché sur la littérature *in vivo*, plein d'entrain, beau de teint et mêlant le sérieux des intentions à la légèreté du ton, le désir de surfer sur la vague de la mode.

Si partagé qu'il soit, si sucré même, ce genre de brouet est indigeste au vieux taoïste qui, je le suppose, sommeille en bien des amoureux de la poésie. Paradoxalement peut-être, il est souvent trop plein d'esprit pour tenir au corps. Et pour ce qui est du plaisir, les ingrédients goûteux y vont de pair avec un manque de tenue global. C'est ainsi que la pertinence d'articles ou de prises de position peut n'être pas du tout en cause et entraîner pourtant un malaise, parfois même quelque chose qui ressemble à la nausée. Car la conviction d'être dans le *bon* ou le vrai fait oublier